

ERZURUM

C'est par un bel après midi ensoleillé que nous avons délaissé les pistes de ski de Palandöken, pour aller visiter Erzurum, à 6 kilomètres seulement de la station.

La **Medersa** à double minaret et à cour ouverte qui date de l'époque seldjoukide est le symbole de la ville. Malheureusement elle était en travaux de réfection et donc fermée au public. Juste derrière, se trouvent trois beaux exemples de **mausolées** construits entre le 12^{ème} et le 14^{ème} siècle, tombeaux voutés appelés *Kümbet* dans la région.



Bien conservée, en plein centre ville, la forteresse se visite et, **de la tour de l'horloge**, on a une vue panoramique sur toute la ville. On peut apercevoir aussi les tremplins de saut à ski du « grand Erzurum ». Entre la Medersa et le fort s'étend un quartier avec de belles maisons de pierre abandonnées, curieusement, et de nombreuses petites constructions plus modestes sur les façades desquelles on découvre de nombreuses traces d'incendies. C'est un quartier qui a été occupé par des arméniens.

Nous avons reconnu l'odeur des feux de charbon dans les rues et d'ailleurs, depuis Palandöken, on voit souvent un gros nuage de pollution flotter sur Erzurum, dommage... Peu ou pas d'arbres ni d'espaces verts dans cette ville tranquille qui présente beaucoup de contrastes entre les monuments anciens, plutôt bien conservés, et les panneaux publicitaires ou les devantures des nombreux magasins résolument modernes et hauts en couleurs.

Depuis le fort, en remontant la rue principale, on passe devant la grande mosquée **Ulu Camii**. Bâtiment du 12^{ème} siècle, imposant et sévère de l'extérieur, qui possède une magnifique coupole en bois et 7 nefs. Un peu plus loin, la **Lala Pasa Camisi**, mosquée construite par le Pasa Lala, Grand Vizir et Commandeur du sultan Suleyman le Magnifique. Elle est construite sur le même plan que plusieurs mosquées d'Istanbul. Devant et sur le côté, une place très animée et populaire avec les hommes assis autour de petites tables, en train de boire du thé ou de faire cirer leurs chaussures, tout le long de l'esplanade. Les femmes qui circulent dans la rue, entre les commerces, sont toutes coiffées de foulards, souvent très colorés et de longues redingotes.



Dans une rue perpendiculaire, le **mémorial d’Aziziye** occupe tout un pan de murs avec des scènes très réalistes de persécutions. Ce monument rappelle l’héroïsme des populations lors de la guerre ottomano-russe de 1878.

Tout au bout on découvre le magnifique et gigantesque **caravansérail** dont l’intérieur, au décor harmonieux, est entièrement occupé par les artisans bijoutiers qui travaillent et exposent les bijoux et autres articles fabriqués avec la pierre d’Oltu : obsidienne noire, roche volcanique, qui est la spécialité de la région.



Il ne faut pas manquer non plus la très belle **Yakutiye Medersa**, toujours sur la rue principale, avec son magnifique minaret turquoise et un beau portail à stalactites. Construite en 1310, c’est un des derniers exemples de grande Medersa d’Anatolie avec cour fermée. Elle abrite un **musée ethnographique** très intéressant.



Nous ne pouvons pas quitter la ville sans visiter la **maison d’Atatürk**, transformée en musée. C’est en fait un bâtiment où il a résidé quelques jours seulement mais où s’est tenu le congrès d’Erzurum le 23 juillet 1919. Congrès au cours duquel sera défini un plan d’action pour imposer l’indépendance de la Turquie. Cette maison est célèbre pour avoir été le lieu de la proclamation de la République turque par Mustafa Kemal.

Une journée entière n’aurait pas été de trop pour apprécier toutes ces richesses et cette diversité.

Ecrit par Michèle Cognet -hiver 2015